

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

GENÈVE

COURRIER PASTORAL

EDITO

Quelle place la fraternité tient-elle dans la vie chrétienne ? S'agit-il d'une option ou de quelque chose d'essentiel ? Et en quoi la fraternité et le souci des plus fragiles peuvent-ils aider l'Eglise à être davantage missionnaire ? Invité à la première Université de la diaconie et de la solidarité en Suisse romande (pp. 4-5), le père Etienne Grieu a livré un véritable plaidoyer sur la fécondité pour l'Eglise de la rencontre avec ces hommes et ses femmes en détresse, les pauvres, les fragiles, les exclus. En effet, que resterait-il de l'Evangile sans eux, sans les rencontres de Jésus avec les souffrants ? Il serait dépeuplé ! a insisté le père jésuite.

La fraternité ne se résume pas à des bonnes œuvres.

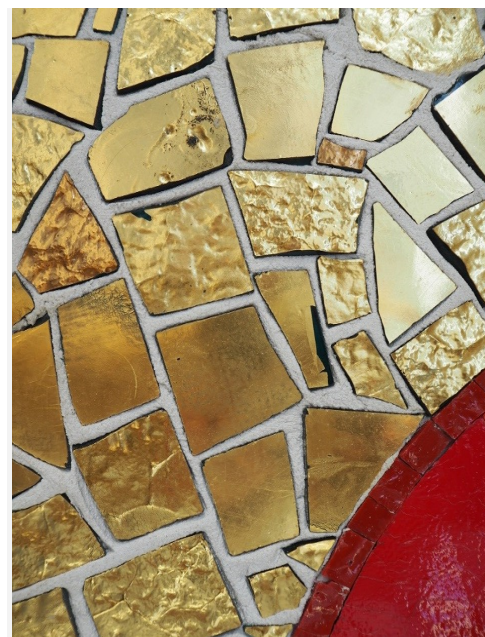
Jésus se présente comme un envoyé, un serviteur (diakonos) venu pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, aux captifs, aux aveugles, aux opprimés (Luc 4, 18). Et il désigne les personnes en détresse, les suppliants, comme des modèles. Jésus leur répond, « ta foi t'a sauvé ». C'est une foi sans distances, sans réserves car « le suppliant est tout entier rassemblé dans son cri ». Plus que d'autres, les suppliants nous apprennent à nous remettre tout entier au Christ, a souligné le jésuite. S'ouvrir à leur rencontre demande un certain dépouillement, de se confronter à des questions essentielles, de vie et de mort, d'avoir conscience de nos misères pour mieux accueillir Dieu. « Nous pouvons recevoir un grand trésor de la part des suppliants », a conclu le père Grieu. Les participants à l'Université de la diaconie peuvent en témoigner.

Bonne lecture et bonne entrée en Carême.

Silvana Bassettii

Responsable de l'information

Le Courrier pastoral fait peau neuve et perd du poids. Pour rentrer dans les nouveaux habits rouges, la nouvelle couleur de notre Eglise, il a perdu quatre pages ! C'est un essai, ainsi que la nouvelle maquette. L'actualité se déclinera de plus en plus sur le nouveau site de l'Eglise catholique romaine (www.eglisecatholique-ge.ch), où nous vous donnons rendez-vous avec des articles et des annonces.



DANS CE NUMÉRO

ARTICLES

- Solidarité: L'université de la diaconie 4-5
- Carême: 50 ans de campagne œcuménique 6-7
- Genève: Un an de quête numérique 8
- Genève: Oui à la loi sur la laïcité 9

RUBRIQUES

- Vicaire épiscopal 2
- Opinion 3
- Annonces 10-11
- A Genève 12
- A Lire 13
- En bref 14-15
- Agenda 16

UNE NOUVELLE IDENTITÉ VISUELLE

Annoncés en décembre lors d'une Assemblée d'Eglise, le nouveau logo et la nouvelle présentation graphique de notre Église cantonale deviennent effectifs en ce mois de mars.

Notre nouveau logo se décline en rouge, une couleur « chaude », couleur de l'amour, de l'Esprit-Saint, du don du soi jusqu'au martyr. L'acronyme ECR, qui n'est pas assez connu du grand public, est abandonné pour garder notre dénomination en toutes lettres : Église catholique romaine, Genève.

Nous souhaitons également apporter une nouvelle présentation, positive et dynamique. L'histoire de l'Eglise catholique à Genève s'écrit au futur depuis 1700 ans avec la création du diocèse de Genève au milieu du IV^e siècle. Une histoire certes mouvementée, notamment par l'adoption de la Réforme. S'ils ont été pour la première fois majoritaires dans le canton en 1860, les Catholiques genevois ont grandement participé, en toute humi-

« Don de joie », c'est ce que notre Eglise veut être à Genève »

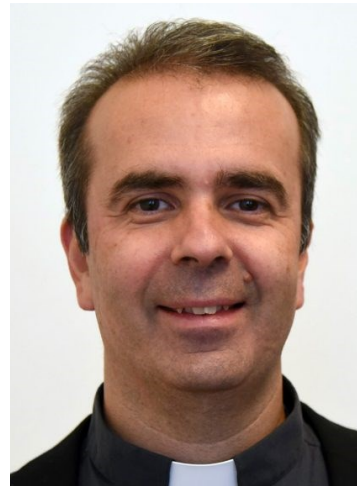
lité, au développement d'un œcuménisme pragmatique et culturel, propre à la République de Genève. L'implication et l'apport de notre Eglise dans le récent débat sur la loi laïcité en est un signe.

Aujourd'hui, Genève compte 190 nationalités, 500 000 habitants dont 180 000 catholiques baptisés vivants dans les 52 paroisses et les missions linguistiques de notre canton. Si le nombre de fidèles est stable et même en augmentation, grâce à l'immigration, nous constatons aussi que l'Eglise maigrit, que les fidèles pratiquants sont moins nombreux, ce qui rend notre travail plus difficile. Nous voulons vivre nos fragilités comme un appel à aller au cœur de la foi et à renouveler notre espérance. De génération en génération, nous avons la conviction que Dieu continue de conduire son Eglise, en l'irradiant du mystère de Pâques. De quoi être optimiste et cheminer dans la joie.

« Don de joie », c'est ce que notre Eglise veut être à Genève. Car elle est, comme l'y invite les nouvelles orientations pastorales, porteuse d'une « Bonne nouvelle rayonnante qui se déploie » !

Découvrez le nouveau site : eglisecatholique-ge.ch. Dans le premier onglet, « Nous découvrir », une vidéo résume en une minute [notre nouvelle identité visuelle](#).

Abbé Pascal Desthieux
Vicaire épiscopal



QUELQUES EVENEMENTS DE L'AGENDA DU VICARE EPISCOPAL EN MARS

- 2-3 mars
Visite pastorale de Mgr Morerod à l'UP Arve-Lac
- 17 mars
Appel décisif des enfants du canton qui seront baptisés à Pâques à 16h00 à l'église de l'Epiphanie au Lignon
- 29 mars
« Messe qui prend son temps » à 19h30 à la Sainte-Trinité
- Et chaque mardi
Messe à 8h à la chapelle du Vicariat, ouverte à tous

LES BIZARRERIES DE L'ACTUALITÉ

Panama, janvier 2019 : 700 000 jeunes participent aux JMJ. Avec un pape qui exhorte les jeunes à ne pas se croire dans une « salle d'attente » mais au contraire à saisir que Dieu les attend. Pas demain. Mais maintenant. Un appel fort, un événement de portée mondiale, dont les médias n'ont quasi pas parlé. Ils n'ont retenu que les propos du pape dans l'avion du retour sur les religieuses victimes de viols par des membres du clergé.

Abu Dhabi, février 2019 : la visite historique du pape dans la péninsule arabique, avec 170 000 personnes qui assistent à la messe célébrée en terre d'islam par le souverain pontife, suscite une avalanche de commentaires, tant des gens d'Eglise que des journalistes spécialisés. Tous se réjouissent de la démarche osée par le pape François dans ce pays réputé pour sa tolérance aux autres pratiques religieuses que l'islam, mais où les entorses aux droits humains sont pourtant flagrantes. Un événement que les médias « arrosent », saluant ce rapprochement ismaélo-chrétien.

Suisse, janvier - février 2019 : un pasteur vaudois, ancien professeur de théologie, aujourd'hui proche des milieux évangélistes, Shafique Keshavjee, publie un livre qu'il qualifie de scientifique et fruit de plusieurs années de travail sur « L'islam conquérant ». Pour nous dire par a + b + c (voir son blog) que l'islam est tout à la fois – textes sacrés à l'appui – une spiritualité communautaire, un projet politique et une stratégie militaire. Et selon l'auteur, « une étude sérieuse et impartiale par n'importe quel chercheur permet de découvrir que les termes normatifs de l'islam intègrent ces trois dimensions ». Donc méfions-nous ! Les médias romands en font des choux gras des propos alarmistes de ce pasteur provocateur, lui demandant quand même si sa prose ne tiendrait pas de l'islamophobie. La presse romande lui consacre de pleines pages (voir « 24 Heures », « Le Temps », etc) mais pas, ou peu, de voix discordantes, de contre-interviews. Un écrit asséné comme une vérité.

Rappel – Suisse, automne 2017 : avec deux autres auteurs – un catholique, Claude Ducarroz et un orthodoxe, Noël Ruffieux – Shafique Keshavjee cosigne le livre « Pour que plus rien ne nous sépare... Trois voix pour l'unité ». Un hymne à l'œcuménisme remis en cause par l'un des trois auteurs qui a confessé dans une interview « avoir évolué sur le sujet ».

D'un côté, l'appel à la mobilisation des jeunes et un geste fort d'ouverture au dialogue interreligieux. De l'autre, l'alerte, la peur, l'incitation au repli. Ainsi va le tempo de l'actualité et ce que les médias en font. Peut-être matière à réflexion !

Claude Jenny



Claude Jenny



OPINION



UNI DE LA DIACONIE: 200 DIPLÔMÉS EN SOLIDARITÉ

Les 29 et 30 janvier 2019 quelque 200 personnes ont participé à Fribourg à la première Université de la solidarité et de la diaconie de Suisse romande, organisée par les Services de Solidarité des vicariats et diocèses romands. Le jésuite Etienne Griefu était l'accompagnateur de cette session universitaire pas comme les autres, ouverte aux personnes en situation de précarité ou d'exclusion sociale.

L'Université de la solidarité et de la diaconie a permis de réunir durant deux journées de formation réciproque des personnes en situation de précarité ou d'exclusion sociale, des agents pastoraux laïcs, des diacres, des prêtres, des vicaires épiscopaux, des évêques et de nombreux acteurs actifs dans la lutte contre la pauvreté.

Sous le titre « **Apprenons les uns des autres** » le programme a fait place aux témoignages, aux partages bibliques, aux célébrations liturgiques. De nombreux ateliers - de parole ou créatifs - ont favorisé les échanges en groupe.

Quelque **200 personnes** venues de l'ensemble de la Suisse romande, dont la moitié issues du monde de la précarité, ont participé à la session. Les deux journées ont symboliquement eu lieu dans les locaux de l'Université de Fribourg, associée à la démarche avec sa Faculté de théologie.

Le **père jésuite Etienne Griefu**, président et professeur aux Facultés Jésuites de Paris (Centre Sèvres), était l'invité de la session.

L'Université de la solidarité et de la diaconie relève d'une démarche unique et exigeante. Organisée conjointement par les services «Solidarité» des diocèses et cantons de Suisse romande et le Centre catholique romand de formations en Église (CCRFE), elle s'est construite en impliquant les plus démunis dès le départ. « Ce sont eux les vrais spécialistes », explique Inès Calstas, coordinatrice du Pôle solidarité de l'Église catholique romaine à Genève. Ces derniers mois elle s'est rendue à Lausanne et à Fribourg pour participer aux séances de préparation

confie Téo. « J'avais des doutes, mais tout s'est bien passé. C'est incroyable tout ce que j'ai appris durant ces deux jours: j'ai appris que je peux me faire confiance, alors qu'avant c'était difficile », insiste ce colosse de plus de 50 ans confronté aux difficultés d'une vie précaire. « C'est la première fois que je participe à une réunion de cette ampleur. Je me suis investi et cette expérience m'a appris qu'ensemble nous pouvons réussir ». Téo est aussi ravi des rencontres qu'il a pu faire. A Fribourg, il a retrouvé des compagnons de voyage connus à l'occasion du Jubilé de la Miséricorde

« La solidarité est un rendez-vous avec le Christ »

Père Etienne Griefu

de l'Université de la diaconie avec ses collègues romands, accompagnée d'Amadou Gaye et Téo Mihai.

Amadou et Téo fréquentent l'OASIS, un espace oecuménique d'accueil à Genève pour les personnes en situation de précarité ou d'exclusion sociale. Intégrés dans le groupe d'organisation de l'Université de la Diaconie, le Sénégalais et le Roumain ont participé à l'élaboration du programme, aux préparatifs de la session et par la suite à l'animation des séances et au bon déroulement des deux journées. « Cette expérience a été un vrai cadeau. Aujourd'hui j'ai confiance en moi. J'ai animé un des partages bibliques. Je n'étais pas un simple participant. J'avais des responsabilités »,

de 2016 et de l'invitation à venir à Rome adressée par le Pape François aux personnes en situation de précarité. Une autre expérience gravée dans sa mémoire.

Amadou, arrivé en Suisse après un long séjour en Italie, connaît bien les grandes difficultés de la précarité et les blessures qu'elle inflige. « Le fait d'être dans la précarité et d'avoir été invité à participer à la préparation de quelque chose de tellement important est une reconnaissance de ma dignité et de ma valeur. La précarité est mon quotidien et lors des séances de préparation, ils avaient besoin de mon expérience. Tout le monde m'a remercié, mais c'est à moi de le faire, j'ai reçu la confiance, j'ai eu beau-

coup de contacts et même des propositions ! »

Aux antipodes d'un colloque académique, l'Université de la solidarité et de la diaconie a ouvert des temps de parole, des espaces de rencontres et de partage, d'écoute de la Parole, de prière et de célébration. Personnes en situation de précarité, agents pastoraux laïcs, diacres, prêtres, vicaires épiscopaux et évêques étaient assis sur les mêmes bancs pour « apprendre les uns des autres », comme annonçait le titre de la session et dans un beau mélange des rôles d'élèves et enseignants. Téo, Amadou, mais également Alexandre, Eric ou Olivier ont livré des incroyables leçons de vie, de détermination, témoigné d'une foi sans distances, en dépit des épreuves et des blessures.

« Ta foi t'a sauvé »

Invité pour accompagner la session, le père Etienne Grieu, jésuite, a rappelé la centralité de la diaconie pour l'Eglise. « La solidarité fait partie à part entière de la vie de l'Eglise. Ce n'est pas une option quand il nous reste du temps ou de l'énergie. Elle est au cœur de la vie de l'Eglise. L'Eglise en a besoin ».

Pour le professeur du Centre Sèves (Paris), la Diaconie est avant tout une affaire d'expérience : les personnes qui ont connu des grandes difficultés dans leur vie ont des choses à partager, une foi à partager, des choses à dire et des questions à poser à l'Eglise. Ils ont un autre regard que le nôtre sur les autres et la vie ».

« La solidarité n'est pas une question d'éthique. La solidarité

est d'abord un rendez-vous avec le Christ », a témoigné Etienne Grieu, qui a côtoyé les marginaux. Ils sont des déclencheurs dans la prise de conscience et ils nous ramènent à l'essentiel.

Les plus fragiles nous enseignent à être des suppliants, totalement présents dans notre cri à Dieu. « Jésus prend les personnes en détresse comme des modèles de croyants, en attitude de supplication. Ces personnes nous apprennent à nous en remettre à Dieu, à nous laisser toucher par Dieu », a fait valoir le jésuite.

Au terme de la session, Amadou se dit très satisfait de l'organisation et du contenu. En particulier par les partages bibliques avec les textes du récit de la guérison de l'aveugle Bartimée (Mc 10) et de la guérison du Gerasénien possédé par une « légion » de démons (Mc 5) : « j'avais l'impression qu'ils étaient écrits pour moi ». Il espère que les participants auront reçu autant que lui, « même si quelques-uns ne se sont pas trop impliqués », regrette-il.

Bien que d'origine musulmane, il a participé aux célébrations et à la Veillée de prière, avec le lavement des pieds. « Je n'étais pas très enthousiaste, mais au moment d'accomplir ce geste j'étais bien et j'ai vu que d'autres personnes de ma communauté ont participé ».

La session a été clôturée par une messe, au terme de laquelle les deux évêques présents, Mgr Pierre Farine et Mgr Jean-Marie Lovey ont remis à l'ensemble des participants un petit livre du Nouveau Testament et un diplôme d'ambassadeur de la solidarité. (Sba)



Le témoignage d'Amadou a ouvert la session. Extraits: « Je n'aurai jamais imaginé vivre ce que j'ai vécu, la vraie galère, pas d'endroit où dormir, pas de travail. Ma dignité bafouée. Quand tout allait au plus mal, j'ai rencontré Inès Calstas et Nicole Simonnin qui m'ont redonné confiance en moi et en Dieu. En me conseillant de faire du bénévolat. Avant je pensais qu'être père et mari était avant tout lié à un rôle financier. Maintenant je me découvre père avec mes valeurs et ma foi. **Je suis fier de mon chemin** et c'est cette richesse que je peux donner aujourd'hui ».



Miette et Berlu à l'Université ! Les animations burlesques des deux agentes pastorales du canton de Vaud ont ponctué la session.

50 ANS DE CAMPAGNE OECUMÉNIQUE « LE CŒUR A BESOIN DES MAINS »

« Depuis 1976, paroisses protestantes et catholiques organisent ensemble, dans toute la Suisse, des soupes de carême qui sont aujourd'hui encore un symbole vivant de l'œcuménisme ».

Depuis 50 ans, Action de Carême, Pain pour le prochain et Être Partenaires plus récemment, se mobilisent pour un monde plus juste dans le cadre de la campagne œcuménique, dont l'engagement en faveur de la dignité et du respect des droits humains constitue le fil rouge.

« Ensemble avec des femmes engagées – ensemble pour un monde meilleur » sera le slogan de la campagne 2019, qui fête cette année son 50e anniversaire ! Elle se déroulera du 6 mars (mercredi des Cendres) au 21 avril 2019 (dimanche de Pâques).



Depuis 50 ans, Action de Carême, Pain pour le prochain et Être Partenaires plus récemment, se mobilisent pour un monde plus juste dans le cadre de la campagne œcuménique, dont l'engagement en faveur de la dignité et du respect des droits humains constitue le fil rouge. « Ensemble avec des femmes engagées – ensemble pour un monde meilleur » sera le slogan de la campagne 2019, qui fête cette année son 50e anniversaire ! Elle se déroulera du 6 mars (mercredi des Cendres) au 21 avril 2019 (dimanche de Pâques).

C'est dans ce contexte que Pain pour le prochain, Action de Carême et Swissaid décidèrent en hiver 1969 de réaliser une campagne d'information commune, soulignant la nécessité d'apporter de nouvelles informations sérieuses sur la question de l'aide au développement. Il n'était pas raisonnable, ajoutaient les organisations, que les chrétiens continuent à aborder les enjeux du Tiers-Monde en ordre dispersé. Au lieu des traditionnelles images d'enfants au ventre ballonné, elles ont choisi pour les affiches des questions qui nous interpellent encore aujourd'hui : « Que faudrait-il faire pour que

« Depuis 1976, paroisses protestantes et catholiques organisent ensemble, dans toute la Suisse, des soupes de carême qui sont aujourd'hui encore un symbole vivant de l'œcuménisme »

En 1968, les Églises avaient, elles aussi, été gagnées par le vent de renouveau qui soufflait sur le monde. Le Concile Vatican II et le Conseil œcuménique des Églises exhortaient les Églises à s'intéresser davantage au monde et à intervenir dans des questions politiques. En même temps, à la fin des années 1960, l'enthousiasme de la population pour l'aide au développement était retombé. Il fallait se rendre à l'évidence : il ne suffirait pas de quelques années de coopération engagée pour que les territoires « sous-développés » – comme on les appelait à l'époque – s'affranchissent de la pauvreté.

40 millions de personnes meurent de faim ? Absolument rien. » ou « Personne n'est affamé parce que nous mangeons trop, mais parce que nous ne réfléchissons pas assez ».

Comme le disaient les fondateurs, cette campagne serait le coup d'envoi d'une longue collaboration, dont nous fêtons aujourd'hui le 50e anniversaire. En 1973, Pain pour le prochain et Action de Carême publiaient le premier numéro du célèbre calendrier qui deviendra au fil des ans la véritable image de marque de la cam-



pagne, avec ses réflexions pertinentes et ses informations détaillées. La gamme de documents et de pistes d'action ne cessant de s'élargir, les partenaires ont franchi le pas et se sont embarqués dans des projets plus ambitieux, comme la tenture de carême ou les cahiers liturgiques communs. Depuis 1976, paroisses protestantes et catholiques organisent ensemble, dans toute la Suisse, des soupes de carême qui sont aujourd'hui encore un symbole vivant de l'œcuménisme.

Agir sur les causes

Dès la première campagne, Pain pour le prochain et Action de Carême mettaient l'accent sur la sensibilisation des personnes en Suisse pour interpeller leur conscience. Elles se sont toujours employées à s'attaquer aux causes et à faire la lumière sur les raisons structurelles de l'injustice et de la pauvreté.

Paix, environnement, droits humains, égalité des sexes, économie équitable et quête d'un style de vie durable sont les thèmes qui marquent la campagne depuis 50 ans. Des progrès remarquables ont été accomplis pour nombre de ces sujets : qui aurait imaginé, dans les années 1970, que des bananes du commerce équitable

feraient un jour un tabac dans la grande distribution ? Ou qui aurait cru, après la polémique suscitée par la consigne de vote donnée par les deux organisations lors de la votation sur l'adhésion à l'ONU de 1986, qu'elles participeraient des années plus tard au lancement d'une initiative populaire sur la responsabilité des entreprises ? Il faut dire que Pain pour le prochain et Action de Carême n'ont jamais reculé devant des sujets brûlants, ce qui leur a attiré les foudres de certains milieux. Si ces polémiques virulentes étaient déjà désagréables à l'époque, elles n'en ont pas moins contribué à forger le profil des deux organisations de développement.

Depuis 1969, Action de Carême et Pain pour le prochain ont parcouru ensemble un long chemin. Les parallèles avec la situation actuelle sont cependant nombreux : la coopération au développement est à nouveau sur la sellette et notre monde reste marqué par les injustices et les déséquilibres. C'est dire l'importance de la Campagne œcuménique pour continuer à sensibiliser l'opinion et à motiver les citoyennes et citoyens à agir. « Le cœur a besoin de mains ». Ce proverbe figurant sur la page de l'agenda du 27 mars 1976 n'a rien perdu de son actualité.

Stephan Tschirren

La 50ème Campagne œcuménique braque les projecteurs sur les droits des femmes

La Campagne œcuménique du jubilé de 2019 a de bonnes raisons de mettre les femmes au centre de son attention. Militantes valeureuses, elles défendent leurs droits et ceux d'autrui, luttent pour une économie au service de la vie et œuvrent à l'avènement d'une nouvelle société.

Sœur Nathalie : hôte de campagne

Sœur Nathalie Kangaji est avocate et coordinatrice du Centre d'Aide Juridico-Judiciaire en RDC. Elle viendra témoigner de son engagement auprès des communautés villageoises voisines de mines et sera en Suisse romande du 19 au 31 mars 2019).

Programme

♦ Journée des roses équitables : samedi 30 mars 2019

La traditionnelle vente des roses a lieu chaque année sur de nombreux sites dans tout le canton. De nombreux bénévoles vendent des roses pour un don symbolique de 5 francs et informent sur le travail d'Action de Carême, Pain pour le prochain et Être partenaires.

♦ Soupe du jubilé à Berne : samedi 13 avril 2019 sur la place de la gare de Berne.

- 10 h 30 Célébration œcuménique à l'église du Saint-Esprit à Berne (Heiliggeistkirche – devant la gare) - de 11 h 30 à 14 h 30: soupe et animations sur la Bahnhofplatz (devant l'église).

Plus d'informations:

www.voir-et-agir.ch

UN AN DE QUÊTE PAR SMARTPHONE A SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES



Fin de fouiller ses poches à la recherche de pièces à glisser dans le panier de la quête. Fin janvier 2018, la paroisse Saint-François-de-Sales propose à ses ouailles de dégainer leurs smartphones durant la messe...mais pour faire un don. Une année s'est écoulée depuis la proposition innovante de récolter les dons à l'aide de l'application La Quête.

LA QUÊTE 2.0

Pionnière en Suisse romande, la paroisse Saint-François-de-Sales s'est appuyée sur une application développée par une start-up française.

L'application *La Quête*, disponible en version Android ou iPhones compte déjà trente-quatre diocèses et plus de 5000 paroisses à son actif.

En Suisse, l'application intéresse d'autres paroisses mais demande plus de temps pour s'implanter. A la différence de la France où la totalité des dons sont gérés par le diocèse, chaque église romande doit faire une demande d'adhésion individuelle destinée à la récolte de ses propres dons.



Même si certains paroissiens ne voient toujours pas d'un très bon œil de sortir son téléphone portable durant la messe, Grégory de Foy, trésorier de la paroisse, dresse un bilan plutôt encourageant. « En 2018, dix pour cent des revenus de quêtes ont été versés par le biais de l'application », et la tendance est en augmentation puisque en ce début 2019, l'application enregistre des dons en hausse. Ces derniers ont doublé depuis le début de l'année avec un don moyen de vingt francs alors qu'il n'était qu'à dix-sept l'année précédente. Une vingtaine de familles utilise déjà l'application de manière régulière pour verser les deniers du culte. Le bilan a de quoi réjouir le jeune trésorier. Il explique tout de même que le processus prendra encore un peu de temps avant qu'il ne soit adopté de manière naturelle. « Les gens n'ont pas toujours envie de changer leurs habitudes, mais on remarque qu'ils continuent à utiliser l'application pour la quête une fois installée ».

Parler d'argent ouvertement

Cette application a été un moyen offert aux paroissiens pour rendre leurs dons plus faciles, mais pas uniquement. « Nous avons aussi amorcé un réel dialogue avec les paroissiens sur l'état des finances de la paroisse », clarifie Grégory de Foy. Il ajoute, « parler d'argent reste souvent un tabou et cette application nous a donné l'opportunité d'aborder ce sujet ouvertement ». Aujourd'hui, outre la quête via smartphone, la paroisse

propose aussi de faire des dons par le biais d'un module online permettant d'utiliser une carte de crédit. « Cette révolution numérique a vraiment facilité l'accès aux dons. En plus, les donateurs peuvent, comme avec le traditionnel panier, rester totalement anonymes », avance le trésorier de Saint-François-de-Sales. Pour ceux, au contraire, ne sollicitant pas l'anonymat, il est possible de déduire de la déclaration fiscale l'obole faite à la paroisse. « Cette nouveauté a donné une réelle impulsion à la récolte de dons. »

Pas de Bitcoins à l'avenir

Le numérique s'avère donc être un excellent moyen de diversifier les sources de dons. Pour l'heure, Grégory de Foy estime que la paroisse s'en tiendra à l'utilisation de l'application et du module de dons online. Les paniers numériques ou les bornes de paiement sans contact au fond de l'église ne sont pas encore d'actualité. « Nous sommes moins attirés par l'idée. Ces systèmes sont plus lourds en infrastructures et surtout plus gourmands en frais de fonctionnement », estime le trésorier. Le Bitcoin, quant à lui, n'est pas près de franchir le seuil de la paroisse Saint-François-de-Sales. D'ailleurs, le jeune homme sourit à cette évocation et lance, « je ne suis pas certain que cela soit le moyen privilégié pour faire des dons ». Même à l'ère du numérique, une monnaie réelle est peut-être toujours préférable à une consoeur virtuelle.

Myriam Bettens

LAÏCITÉ: GENÈVE DIT OUI À LA LOI

Les Genevois ont dit OUI le 10 février à plus de 55% à la nouvelle loi sur la laïcité. Dans un communiqué conjoint, les Eglises catholique chrétienne, catholique romaine et protestante ont salué l'approbation de la Loi sur la laïcité de l'Etat : une avancée pour la paix religieuse. Approuvée en avril par le Grand Conseil, la loi était combattue par quatre référendums. Malgré le OUI des urnes, la nouvelle loi devra passer devant la justice. Le Réseau évangélique genevois et les Verts avaient déposé des recours avant la votation déjà, jugeant anticonstitutionnelles certaines de ses dispositions.

Par 55,05%, les Genevois ont accepté la Loi sur la laïcité de l'Etat, malgré une campagne très engagée des opposants, focalisée sur les dispositions de la loi concernant le port de signes extérieurs religieux, et notamment le voile, interdits aux fonctionnaires en contact avec le public et aux élus dans le cadre de leur fonctions. La droite soutenait la loi. La grande majorité de la gauche la combattait, avec les syndicats, des associations féministes et musulmanes. S'agit-il dès lors d'une victoire de la droite, comme l'affirment certains des référendaires?

Les Eglises catholique chrétienne, catholique romaine et protestante s'étaient prononcées en faveur du texte. Elles ont salué l'issue du scrutin en faveur d'une loi qui marque « une avancée pour la sauvegarde de la paix religieuse ». « Le résultat du vote populaire renforce notre engagement en faveur de la paix religieuse et du vivre ensemble et l'investissement de nos aumôneries auprès des plus faibles ou des marginalisés, quelles que soient leurs convictions ou croyances, ont-elles réagi dans un communiqué.

« Nous entendons reprendre un dialogue constructif avec celles et ceux des musulmans qui, aujourd'hui,

se sentent notamment atteints dans leur identité, afin que nous poursuivions ensemble la réflexion sur les aspects touchant aux convictions de foi et à leur expression », ont-elles précisé, conscientes des quelques blessures que le débat sur l'interdiction du voile a pu provoquer.

Les Eglises ont aussi rappelé les réserves que suscitent diverses dispositions du texte. Elles attendent en particulier l'issue des recours déposés contre les articles limitant le port de signes religieux extérieurs, et plus particulièrement celui concernant les élu.e.s.

Il faudra vraisemblablement quelques mois avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi et du règlement d'application. Le chef du département de la sécurité Mauro Poggia s'est prononcé pour un règlement d'application pacificateur pour tenir compte des craintes exprimées pendant la campagne.

Pour les opposants à la loi, la victoire du Oui est celui « des partisans de la Genève de la peur de l'autre ». Ils ont annoncé que leur combat va continuer.

A suivre.

(Sba)



La loi affirme le principe de neutralité de l'Etat et encadre les rapports entre l'Etat et les communautés religieuses, en particulier s'agissant de la perception de la contribution religieuse volontaire. Avec la nouvelle loi, les communautés religieuses peuvent demander à bénéficier de la perception religieuse volontaire par l'Etat, comme les Eglises protestante, catholique romaine et catholique chrétienne actuellement, à condition de respecter l'ordre juridique suisse et de soumettre leurs comptes annuels.

Le travail d'aumônerie pourrait être soutenu. La loi reconnaît le travail d'accompagnement philosophique, spirituel ou religieux dans les établissements publics de soins, médico-sociaux, pour personnes en situation de handicap ou de privation de liberté et affirme que « le canton et les communes peuvent soutenir une ou plusieurs organisations offrant cet accompagnement, pour la part non culturelle de celui-ci. »

La loi prévoit l'enseignement du fait religieux dans le cadre de la scolarité obligatoire au sein de l'école publique.

La loi interdit le port de signes extérieurs religieux aux agents de l'Etat en contact avec le public, aux membres des exécutifs et aux élus cantonaux et communaux dans l'exercice de leurs fonctions.

RENCONTRES OECUMÉNIQUES DE CARÊME 2019**Lire la Bible****26 mars, 4 et 9 avril**

Paroisses catholiques, protestantes et évangéliques
de la région franco-suisse entre Arve et Lac

Mardi 26 mars à 18h30

« Les pièces maîtresses de la fondation Bodmer »
Avec l'Evangile de Jean, manuscrit du II^e siècle.
Visite guidée et entretien avec Nicolas Ducimetière
Musique - Lectures bibliques – Méditation - Verrée
Entrée 10.- / Gratuite pour les habitants de Cologny
et les membres de la Raiffeisen (cartes s.v.p.)
LIEU : Fondation Bodmer Route Martin-Bodmer, 19-
21 (Bus A, arrêt : Cologny-temple)

Jeudi 4 avril à 20h15

« Chances et périls de la lecture biblique »
Avec Jean-Michel Poffet Dominicain, engagé dans la
formation biblique en Suisse et à l'étranger.
LIEU: Temple de Chêne-Bougeries - Route de Chêne,
153 (Tram 12, arrêt: Grange Falquet)

Mardi 9 avril à 20h15

« Comment lire la Bible aujourd'hui »
Avec Valérie Duval-Poujol, Théologienne baptiste,
elle enseigne dans diverses facultés: Paris, Montpel-
lier, Collonges.
LIEU : Eglise évangélique de Cologny - Route de la
Capite, 114 (Bus A, arrêt : Rippaz)

Verrée de l'amitié, collecte et librairie à l'issue des
deux dernières soirées.

FACULTÉ DE THÉOLOGIE**ENSEIGNEMENT DE THEOLOGIE CATHOLIQUE**

Cycle de conférences publiques par Joseph Famérée,
Professeur ordinaire à l'Université catholique de Lou-
vain.

Lundi 11 mars : Monarchie ou démocratie dans l'Église
catholique ?

Lundi 25 mars : Le ministère de l'évêque de Rome.
Une perspective œcuménique.

Entrée libre. Uni Bastions (salle B112) à 18:15.

Plus d'informations: eglisecatholique-ge.ch

FIGURE SPIRITUELLE**COURS SUR MADELEINE DELBREL**

Le mardi 19 mars de 14h00 à 15h30

Avec Monique Desthieux

Après une enfance tumultueuse, supportant mal les
pratiques religieuses du début du XX^e siècle, Made-
leine rencontra un groupe de chrétiens heureux qui
l'amènèrent à trouver enfin le sens de sa vie dans le
Christ. Elle devint une apôtre laïque au sein de la
classe ouvrière, dont le témoignage marquera son
époque.

Locaux paroissiaux de Saint-Paul (Av. Saint-Paul 6,
1223 Cologny) Tram 12, arrêt Grange-Canal

Prix : Libre participation aux frais de photocopies.

MONTÉE VERS PÂQUES 2019

Pour les familles qui ont un ou plusieurs enfants - du jeudi 18 avril (soir) au dimanche 21 avril 2019.

Venez vivre en famille les 3 jours du Ressuscité et partager cette expérience avec d'autres

sur le thème : "Pas sages" au Domaine de Monteret situé dans la forêt, à 1,5 km de Saint-Cergue/VD.

L'abbé Joël Pralong, Directeur du Séminaire du diocèse de Sion, nous accompagnera et présidera nos célébra-
tions. Priorité sera donnée aux familles ayant au moins un enfant en dessous de 8 ans.

Organisation : Pastorales des familles de Genève et Vaud

Inscriptions et informations : Anne-Claire Rivollet anneclaire.rivollet@cath-ge.ch Site: eglisecatholique-ge.ch

ASSOCIATION FONTAINE DE LA MISERICORDE

Trois soirées pour découvrir l'oraison

Jeudi 28 mars, Jeudi 4 avril, Jeudi 25 avril

de 19h30 à 20h30 (soirées gratuites - ouvertes à tous)

Qu'est-ce-que l'oraison? -Pratique de l'oraison -Témoignages

Au Cénacle, Promenade Charles-Martin 17 1208 Genève www.misericorde.ch

CONFÉRENCE

« LE BEAU DANS LE GESTE DES SOINS» Avec Mme Dynéle Gautier, chargée de formation aux HUG

Le 19 mars de 14h30 à 16h00

AUDITOIRE JULLIARD Hôpitaux Universitaires de Genève, Gustave-Julliard, (Rue Alcide-Jentzer 17)

Equipes catholique et protestante des aumôneries Hôpitaux Universitaires de Genève (Cluse-Roseraie)

Conférence destinée à toute personne intéressée et tout particulièrement aux personnes qui font de l'accompagnement ou de la visite dans les institutions ou à domicile.

LOURDES

PÈLERINAGE INTERDIOCÉSAIN ROMAND

du 19 au 25 mai 2019

Présidé par Mgr Jean Scarcella, Père Abbé de l'Abbaye de Saint-Maurice

Thème « **Heureux vous les pauvres** »

Inscriptions par internet avant le 18 mars

www.pelerinagelourdes.ch

RENCONTRE ŒCUMÉNIQUE DE CARÊME

« Accepter ses limites et s'ouvrir à la joie

Il n'est jamais trop tard »

Animée par Marie Cénec (pasteure)

Mercredi 20 mars 2019 à 20h

Salle paroissiale Église Notre-Dame-des-Grâces
5, av. des Communes-Réunies au Grand-Lancy

TABLE DE LA P(p)AROLE EN TEMPS DE CARÊME

Quand nous prions...Je crie, alors réponds-moi Dieu qui m'ajustes Ps. 4,2

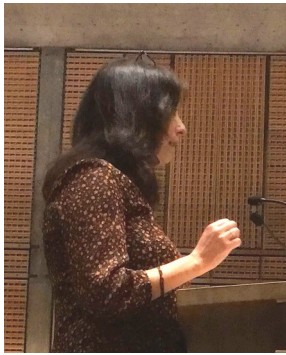
Dans la Bible, nous allons rencontrer ceux qui prient. Comment et pourquoi prient-ils ?

Et nous, et moi, aujourd'hui ?

Les mardis 12, 19 et 26 mars, 2 et 9 avril de 19h à 21h

Paroisse Sainte-Trinité (69 rue de Lausanne - tram 15 arrêt Butini)

Service catholique de catéchèse - Animation pour les adultes . Plus d'informations : eglisecatholique-ge.ch



SEMAINE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

« Tu rechercheras la justice, rien que la justice ». Le thème de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2019 est une invitation à s'engager « pour en finir avec les conditions de vie inhumaines de tant de personnes », a plaidé **Ines Calstas, Coordinatrice du pôle solidarité de l'Eglise Catholique Romaine-Genève**, invitée par le Rassemblement des Eglises et Communautés Chrétiennes de Genève à prendre la parole lors d'une célébration œcuménique, le 23 janvier dernier au Conseil œcuménique des Eglises (COE).

« La Bonne Nouvelle semble ouvrir pour les croyants un rendez-vous avec ceux qui sont en grande précarité. (...) c'est là que le Seigneur nous attend (...). Nous sommes appelés à développer un agir dans la société qui dénonce le sort des laissés-pour-compte et, en même temps, qui annonce et met en route un monde où justice et paix s'embrassent ». A Genève des centaines d'hommes, de femmes et même des enfants vivent dans la rue, et côtoient la misère quotidiennement : « Au sein du Pôle Solidarités de l'Eglise catholique de Genève, nous sommes surtout des femmes engagées auprès des personnes que la société n'aimerait pas voir » les Roms, les malades, les aînés, les handicapés, les délinquants, les chômeurs, les requérants d'asile... Ces personnes vivent des situations dont le Pape François parle en utilisant le terme d'*euthanasie cachée*, a souligné Ines Calstas.

Pour la coordinatrice, les chrétiens sont non seulement appelés à accompagner ces personnes mais aussi « à sortir à la rue, sur la place publique, dans des négociations et des rapports de force, sur le terrain de dispositifs institutionnels. Et de conclure : « N'ayons pas peur d'être témoins de ce Dieu qui nous invite à chercher la justice, pour que chacun puisse restaurer sa dignité et avoir sa place. N'ayons pas peur de nous engager dans l'annonce du Royaume de Dieu, pour finir avec les conditions de vie inhumaines de tant de personnes. N'ayons pas peur d'exprimer notre soif de justice ; N'ayons pas peur d'être témoins de l'espérance ; Vous qui cherchez le Royaume et sa justice, entrez-y! »

SOLIDARITÉ AVEC LES CHRÉTIENS D'ORIENT

En Syrie, « notre présence chrétienne exige de témoigner d'une possibilité de vie et de renouvellement au milieu de l'obscurité. Il ne s'agit pas seulement de faire, mais d'être présents et d'être », a affirmé le **Père jésuite Nawras Sammour**, responsable du Service jésuite des réfugiés (JRS) pour le Proche-Orient et l'Afrique du Nord. Il était invité à Genève le 28 janvier dernier par l'Association « Chemin de solidarité avec les chrétiens d'Orient et les populations victimes des violences au Moyen-Orient » (CSCO). Sans être naïf, le chrétien doit témoigner du message de l'Evangile, dans le contexte syrien et ailleurs. L'Evangile est un risque à prendre, celui d'être présent, d'avoir le courage d'aller vers l'autre et d'ouvrir la porte à l'étranger, a insisté le jésuite syrien.

Pour le père Nawras la situation dramatique de la Syrie est paradoxalement une chance : « celle de se sentir dépassé et impuissant. Car c'est dans la faiblesse que nous laissons une porte ouverte au travail et à l'œuvre de Dieu » et c'est la solidarité que « vous manifestez pour le drame syrien qui fait Eglise », a relevé le père Nawras à l'adresse des plus de 60 personnes venues pour la conférence.

Cette solidarité a notamment permis à la CSCO de soutenir l'arrivée en Europe de quatre étudiants syriens. Après le refus de la Suisse de leur délivrer des visas, les quatre jeunes ont pu quitter la Syrie et, avec le soutien de milieux académiques de l'Italie du Nord, se rendre en Italie pour poursuivre leurs études universitaires, depuis septembre. Deux d'entre eux avaient pu faire le voyage à Genève pour témoigner : Shadi Khoury, inscrit à l'université de Brescia (Italie) et Tony Wassouf, également accueilli par l'université de Brescia. Ils ont témoigné de la guerre, des violences, de la mort à Homs. Aujourd'hui ils peuvent croire à un demain meilleur et digne, reprendre un parcours de vie et d'espoirs brisé par la guerre.



ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR : SEPT MOIS APRÈS L'INCENDIE

Ravagée par un incendie le 19 juillet dernier, l'église du Sacré-Cœur de Plainpalais va être reconstruite, a annoncé le président de conseil de paroisse du Sacré-Cœur, Philippe Fleury, dans un entretien publié le 16 février dernier par la Tribune de Genève.

Le bâtiment est extrêmement endommagé et il ne reste pratiquement que les façades extérieures et les murs intérieurs. Pour l'heure, l'église est toujours dans la phase de déconstruction, une opération démarrée en décembre et qui devrait se terminer en mars, a précisé Philippe Fleury.

Par la suite, la première étape sera de remettre un toit, détruit par le feu. La deuxième sera d'élaborer un projet de reconstruction. Les possibilités sont nombreuses pour ce bâtiment situé au centre de Genève. La dernière étape sera de reconstruire. Un défi, puisqu'il faudra « trouver les financements et qu'il s'agit d'un bâtiment protégé. Il faudra plusieurs années, au minimum trois », explique Philippe Fleury. « L'argent de l'assurance ne suffira pas. Les sommes en jeu sont beaucoup plus élevées que la somme couverte par l'assurance ».

À l'heure actuelle, l'appel aux dons a rapporté 500.000 francs, de la part de particuliers et un geste important de l'Église catholique de Genève. Des premières prises de contact avec des fondations privées ont été lancées ; elles seront suivies de démarches auprès de l'État et la Confédération, indique le journal.



A GENEVE

TROP TARD ! de MARTIN WERLEN

LIVRE

Face à la crise qui secoue l'Eglise, que dire et que faire ? Ce livre appelle à un renouveau. Martin Werlen, en véritable lanceur d'alerte, ne cherche pas à « sauver les meubles ». Car il est déjà trop tard ! En un appel rassembleur, il invite à la conversion : à revenir à l'Evangile, aux racines de la foi et à une espérance agissante. Le temps du déni est terminé. Car trop souvent encore, en Eglise, on caresse l'unique brebis restante, tout en s'irritant de l'absence des 99 autres : surtout ne rien dire qui puisse fâcher le petit nombre de ceux qui croient encore (...) autrement, ils cesseront de venir eux aussi !

AUTEUR

Martin Werlen est moine bénédictin de l'abbaye territoriale d'Einsiedeln en Suisse. Il est actuellement maître des novices et professeur au lycée. Il est aujourd'hui l'une des grandes voix qui appellent à un renouveau catholique.

Trop tard. Une provocation pour l'Eglise. Une espérance pour tous (2019) traduit et adapté de l'allemand par Michel Salamolard, (2019) EDITIONS SAINT-AUGUSTIN - 214 pages



PREDELLE, BANDEAU & CIE de JEAN-DANIEL ROBERT

LIVRE

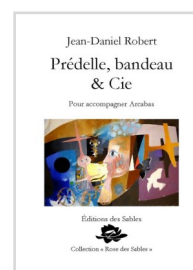
Entre Savoie et Dauphiné se blottit la vallée de la Chartreuse. Pour se rendre dans cette vallée, on fait parfois route dans des lieux détenant des records d'anonymat architectural, mais arrivés dans le Musée contemporain de St-Hugues, consacré à l'artiste-peintre Arcabas, c'est le choc. D'une église sans caractère particulier, Arcabas a fait un musée doté d'une âme célébrante.

« Prédelle, bandeau & Cie » écrit bien avant le décès d'Arcabas (23 août 2018), est une intériorisation poétique de ce qu'on peut voir à l'église de St-Hugues-de-Chartreuse, y compris durant le voyage pour s'y rendre.

AUTEUR

Né en 1949 à Chêne-Bougeries (Genève), père de 3 filles, Jean-Daniel Robert a exercé la profession d'animateur pastoral au sein de l'Eglise catholique romaine à Genève durant trente-cinq années.

Prédelle, bandeau & Cie (2019) EDITIONS DES SABLES—86 pages ed.des.sables@bluewin.ch



A LIRE

20.01 (cath.ch) Le « Réseau laïque romand » (RLR) veut s'affirmer sur la scène fédérale, durant cette année d'élection. Son objectif: pousser les partis à débattre de la laïcité et à se positionner plus clairement. « Nous aimerions qu'il puisse y avoir une place dans le débat politique pour parler de la laïcité, même si ce n'est pas l'enjeu politique numéro un », a affirmé au quotidien 24 Heures Mohamed Hamdaoui, député au Grand Conseil bernois (PS). « Nous souhaitons peser sur les débats relatifs aux questions religieuses dans notre société multiculturelle et dénoncer la prétention de certains religieux de politiser leur religion », ajoute la Vaudoise Nadine Richon, une des membres fondatrices du RLR.

Initiative fédérale visant à interdire la burqa, travaux de la Constituante en Valais, financement des lieux de culte, port du voile à l'école, etc.: le RLR compte peser sur tous ces sujets avec une approche qu'il décrit comme progressiste, ouverte et féministe. « La laïcité est trop souvent devenue un paravent pour l'extrême droite. Nous voulons une laïcité inclusive, multiculturelle, qui permet à toutes les communautés religieuses de s'exprimer mais dans un cadre défini. Un des buts de notre démarche, affirme Mohamed Hamdaoui, est aussi d'inciter des gens de gauche et du centre gauche à s'exprimer sur la laïcité et à briser un certain tabou ».

27.01 (cat.ch/I.MEDIA) **La jeunesse n'est pas une « salle d'attente » mais « l'heure de Dieu »**, a affirmé le pape François lors de la messe de conclusion des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) de Panama. Les jeunes considèrent parfois que leur jeunesse est une « salle d'attente », que leur vie est encore seulement « une promesse pour l'avenir qui n'a rien à voir avec le présent ». Alors, ils s'inventent « un avenir hygiéniquement bien emballé. Mais cet « entre-temps », a mis en garde le pape, réduit les rêves à des « rêvasseries au ras du sol, mesquines et tristes ». « Chers jeunes, vous

n'êtes pas l'avenir, mais l'heure de Dieu ! », s'est exclamé le pontife. La célébration de cette messe est le dernier événement avec le pape François et l'ensemble des participants des JMJ. Le pays hôte du prochain rassemblement mondial sera Lisbonne, au Portugal en 2022.

30.01 (cath.ch/ATS) **De moins en moins de Suisses appartiennent à une religion**, selon les chiffres de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Jusque dans les années 1980, plus de 90% de la population appartenaient à l'une des deux religions nationales principales, catholique ou protestante. Ce chiffre a chuté à 60% aujourd'hui. Le groupe des personnes sans appartenance religieuse a même presque triplé depuis l'an 2000. Ils représentent aujourd'hui 26%, selon les données de l'OFS portant sur la population résidente permanente à partir de 15 ans en 2017.

L'OFS souligne que les personnes issues de l'immigration se décrivent plus souvent sans appartenance religieuse que les Suisses d'origine. Les personnes « sans religion » forment ainsi le deuxième plus grand groupe. Elles ont dépassé le groupe des personnes réformées évangéliques (protestants). Ce dernier se place en troisième position en 2017 (24%). Le groupe le plus important depuis 1980 est celui des personnes catholiques romaines (soit 36%). Si la religiosité est généralement en déclin en Suisse, elle retrouve parfois une valeur très personnelle: plus de la moitié des personnes interrogées affirment que la religion joue un rôle important dans la détresse émotionnelle ou la maladie. Près de 50% des personnes disent également avoir recours à la religion dans leurs relations avec la nature et l'environnement ainsi que dans l'éducation des enfants. **Dans le canton de Genève les pourcentages sont de 32,4% pour les catholiques-romains, 8,9% d'évangéliques réformés (protestants); 14,5 % déclarent une autre appartenance religieuse et 41,3 % aucune appartenance religieuse.**

GROSSESSE - NAISSANCE - SPIRITUALITE

ANNONCE

Comment accompagner spirituellement des personnes traversant des épreuves en lien avec la grossesse ou la naissance ? Comment les aider à se relier à un Dieu qui les aime inconditionnellement ?

Elise Cairus, docteur en théologie, présentera ses réflexions et les démarches proposées dans son livre

« L'accompagnement spirituel de la naissance »

Jeudi 4 avril à 18 heures

Centre paroissial Sainte-Marie-du-Peuple (av Henri-Golay 5 à Genève).

Ouvert à toutes personnes intéressées par la spiritualité de la naissance.

Suivront une séance de dédicaces (livres disponibles à la vente sur place) et un apéritif offert.

05.02 (cath.ch/I.MEDIA) Lors de sa **visite historique à Abu Dhabi** (Émirats arabes unis) le pape François a célébré une messe devant plus de 120.000 fidèles au stade Cheikh-Zayed. Parmi les autres moments marquants de la visite, la signature par le pape et le grand imam de l'université d'Al-Azhar, Ahmed El-Tayeb, d'un document « Pour la paix mondiale et la coexistence commune ». Le texte condamne « toutes les pratiques qui menacent la vie comme les génocides, les actes terroristes, les déplacements forcés, le trafic d'organes humains, l'avortement et l'euthanasie et les politiques qui soutiennent tout cela. Il déclare, fermement, « que les religions n'incitent jamais à la guerre et ne sollicitent pas des sentiments de haine, d'hostilité, d'extrémisme, ni n'invitent à la violence ou à l'effusion de sang. »

08.02 (cath.ch/I.MEDIA) **Les prisons « peuvent véritablement devenir un lieu de rédemption »**, avec le concours du personnel pénitentiaire, a considéré le pape François lors d'une audience avec les opérateurs de la prison romaine Regina Cœli. Il est douloureux de penser que les prisons sont considérées comme des lieux de violence et d'illégalité, où sévit la « perversité humaine ». Pourtant « personne ne peut condamner l'autre pour les erreurs qu'il a commises, a jugé le pape, ni ne peut infliger des souffrances à la dignité humaine ». C'est pourquoi les prisons au contraire doivent être « de plus en plus humanisées ».

12.02 (cat.ch) Après que le pape eut reconnu le 5 février les abus commis par les prêtres et les évêques sur des **religieuses**, la Leadership conference of women religious (LCWR)) a remercié le pape d'avoir apporté « la lumière sur une réalité largement cachée au public ». La

LCWR a regretté de ne pas avoir pris la parole avec plus de force. « Nous reconnaissons qu'en tant que sœurs, nous n'avons pas toujours créé un environnement qui encourageait nos membres à faire part de ce qu'elles ont subi aux autorités compétentes », déplore le communiqué.

13.02 (cath.ch) L'Eglise catholique dans le monde reste un des principaux acteurs du **domaine de la santé**, avec plus de 5.200 hôpitaux, 16.000 dispensaires et 15.000 homes, mais aussi 12'000 jardins d'enfants, selon les statistiques de l'agence missionnaire vaticane Fides.

15.02 (réd) Le premier parcours « **Revivre après un divorce ou une séparation** » organisé par la Pastorale des familles à Genève s'est terminé mi-février par une soirée festive rassemblant des témoignages de participants enthousiastes par la démarche partagée. En



se donnant l'opportunité de revisiter un passé (lointain ou proche) éprouvant, le parcours facilite l'accès à un nouveau regard sur sa propre histoire et les relations qui en découlent. Le parcours « Revivre » offre un accompagnement spécifique aux personnes séparées ou divorcées et il est animé par des personnes ayant vécu un divorce. Un prochain parcours "Revivre" sera proposé sur Genève à l'automne.

Renseignements : Pastorale des familles 022 796 20 01

ANNONCE

ART DU SILENCE : DEUX EXPOSITIONS DU 2 AU 31 MARS 2019 de 9h à 19h00

LE CHOIX DU SILENCE : Regards sur la vie monastique -PHOTOGRAPHIES DE BRUNO ROTIVAL
Eglise Sainte-Thérèse (Avenue Peschier 14, 1206 Genève)

LES DIACONESSES DE REUILLY : A livre ouvert -PHOTOGRAPHIES DE KARINE SICARD BOUVATIER -TEXTES DE FRÉDÉRIC CASADESUS
Temple de Champel (Avenue Alfred-Bertrand 10, 1206 Genève)

SAMEDI 2 MARS : RENCONTRES ET VERNISSAGE DES EXPOSITIONS

14h-15h30 : Salle de paroisse de Sainte-Thérèse.

- Rencontre avec : Rosette Poletti : « Le silence intérieur au cœur du quotidien ».

- Rencontre avec soeur Mireille (prieure), Soeur Priscille et Soeur Leah, diaconesses de Reuilly : « Le silence dans la vie spirituelle de la communauté ».

15h30 : Visite commentée de l'exposition : Le Choix du Silence. Regards sur la vie monastique, à l'église de Sainte-Thérèse.

16h : Visite commentée de l'exposition : Les Diaconesses de Reuilly, à livre ouvert, au temple de Champel

16h30 : Apéritif au temple de Champel. Pour plus d'informations: eglisecatholique-ge.ch

AGENDA DU MOIS

EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

2 mars

Un auteur un livre Jacques Besson-

« Addiction et spiritualité »

Samedi 2 mars à 11h00

Payot Rive Gauche

Vernissage deux expositions « Art du silence »

« Regards sur la vie monastique » (église Sainte-Thérèse) et « Les Diaconesses de Reuil-ly : à livre ouvert » (Temple de Champel)

Samedi 2 mars dès 14h00 (cf. p. 15)

3 mars

Messe « Energie de la foi » (messe des jeunes)

Chaque dimanche à 19h30

Église Saint-Boniface (Plainpalais)

7 mars

« L'éthique...la Morale? »

Parcours avec Fr. Michel Fontaine

Jeudi 7 mars de 20h00 à 21h30

Salle paroissiale de St-Paul

10 mars

Chants orthodoxe par le Choeur Yaroslav

Dimanche 10 mars à 17h

Eglise Sainte-Thérèse (Champel)

11 mars

Eucharistie: tradition et actualité

Parcours avec Fr. Guy Musy

Lundi 11 mars de 20h à 21h30

Salle paroissiale de St-Paul

11 et 25 mars

Faculté de théologie :

Cycle de conférences par J. Famérée.

Lundis 11 et 25 mars à 18h15

Uni Bastions (salle B112) (cf. p.10)

12 mars

Table de la P(p)arole en temps de carême

Les mardis 12, 19 et 26 mars de 19h00 à 21h00

Paroisse Sainte-Trinité (69 rue de Lausanne) (cf. p. 11)

17 mars

Dies Judaicus

Célébration œcuménique- Messe chantée en Hébreu à

11h00 - Eglise St-Jean -XXIII

Le Courrier pastoral est une publication de

l'Eglise catholique romaine à Genève

Vicariat Épiscopal, rue des Granges 13, 1204 Genève

Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch

Conférence « Le Sermon de la montagne : un discours hébraïque » par l'abbé Arbez (commission suisse judéo-chrétienne) à 15h00 - Salle paroissiale de l'église St-Jean XXIII

19 mars

« Le beau dans le geste des soins »

Mardi 19 mars de 14h30 à 16h00

Auditoire Julliard (HUG) (cf.p.11)

Figure spirituelle: Cours sur Madeleine Delbrel

Mardi 19 mars de 14h00 à 15h30

Locaux paroissiaux de Saint-Paul (Cologne) (cf. p 10)

20 mars

Carême: « Accepter ses limites et s'ouvrir à la joie - Il n'est jamais trop tard » avec Marie Cénec (pasteur)

Mercredi 20 mars 2019 à 20h

Salle paroissiale église Notre-Dame-des-Grâces (cf.p.11)

21 mars

Conférence « Chrétiens homosexuels en couple,

un chemin légitime d'espérance avec Michel Anquetil

Jeudi 21 mars à 20h

Locaux de Dialogai (Rue de la Navigation 11/13)

22 mars

L'évangile avec les clés de la « Bible hébraïque »

avec l'abbé Alain-René Arbez

Vendredi 22 mars à 18h30

Cure de St-Jean-XXIII

26 mars

Rencontre œcuménique de carême

« Les pièces maîtresses de la fondation Bodmer »

Mardi 26 mars à 18h30

Fondation Bodmer Route Martin-Bodmer (cf. p 10)

28 mars

Fontaine de la Misericorde

Soirée pour découvrir l'oraison

Jeudi 28 mars de 19h30 à 20h30

Cénacle (Promenade Charles-Martin 17) (cf. p.11)

29 mars

Célébration du Vendredi

Vendredi 29 mars à 19h00

Paroisse de la Ste-Trinité

Consultez l'agenda sur le site eglisecatholique-ge.ch

Le Courrier pastoral est destiné à l'information; il ne constitue pas un document officiel. Une erreur? Signalez-la-nous, pour que nous puissions la rectifier. Une réaction ? Ecrivez-nous !